

Rahm, J., Tagalik, S., Tester, F. J., Karetak, J., Ego, C. et Inuit Qaujimajatuqangit. (2024). *Inuit Qaujimajatuqangit : ce que les Inuits savent depuis toujours*. Presses de l'Université du Québec

Kevin Péloquin

Volume 50, numéro 2, 2024

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1119371ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1119371ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Péloquin, K. (2024). Compte rendu de [Rahm, J., Tagalik, S., Tester, F. J., Karetak, J., Ego, C. et Inuit Qaujimajatuqangit. (2024). *Inuit Qaujimajatuqangit : ce que les Inuits savent depuis toujours*. Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 50(2). <https://doi.org/10.7202/1119371ar>

Recensions

Rahm, J., Tagalik, S., Tester, F. J., Karetak, J., Ego, C. et Inuit Qaujimajatuqangit. (2024). *Inuit Qaujimajatuqangit : ce que les Inuits savent depuis toujours*. Presses de l'Université du Québec

Kevin PÉLOQUIN
Université de Montréal

Documenter les savoirs culturels inuits auprès d'une dizaine d'ainés ayant accepté de puiser dans leurs expériences afin de contribuer à la préservation de l'Inuit Qaujimajatuqangit (IQ), la somme des savoirs inuits, voilà l'objectif de cet ouvrage mis sur pied par ces aîné-e-s et dirigé par Jène Rahm et Shirley Tagalik. Divisé en 12 chapitres, le livre propose une trame narrative plongeant au cœur de récits d'ainés de diverses régions du Nunavut. Dès l'avant-propos, nous comprenons que ce livre représente le format choisi par ces Inuit-e-s pour contribuer à la préservation et à la transmission des manières d'appréhender le monde, et ce, tant pour les Inuit-e-s que les Qallunaats (personnes non inuites). Recueillir ces récits et en assurer la traduction est le fruit d'un véritable exercice de collaboration et d'humilité pour rendre justice aux propos des aîné-e-s et à leur souhait de donner accès aux connaissances et aux croyances inuites pour favoriser la démarche de guérison. Selon ces aîné-e-s, c'est en se réappropriant ces savoirs enracinés dans le territoire que les gens de tout horizon pourront faire face aux changements rapides et constants qui marquent leur vie ainsi que les défis liés aux changements climatiques et aux conflits.

Le travailleur social et géographe Frank Tester ouvre le bal dans un chapitre introductif pour décrire les causes et les conséquences de la colonisation de l'est de l'Arctique durant la deuxième moitié du 20^e siècle. Les populations inuites ont vu leurs valeurs, pratiques et connaissances bouleversées par la colonisation de leur territoire. Les déplacements forcés, la modification de leur mode de vie, la construction d'établissements permanents et la séparation des enfants de leur famille pour leur scolarisation dans des pensionnats sont des facteurs qui ont pesé de tout leur poids dans l'éclatement du fonctionnement des collectivités inuites. Maintenir l'IQ fut alors un défi au fil de ce parcours. Les chapitres suivants permettent de mieux comprendre comment et pourquoi les populations inuites doivent leur survie aux connaissances et croyances transmises de génération en génération.

En effet, au fil de ces 11 chapitres, nous avons l'impression d'assister à une classe de maître où la tradition orale nous guide vers l'enseignement des notions menant au maintien de l'ordre social et à l'harmonie avec le territoire et les êtres vivants. De ces récits se dégagent des leçons sur les façons d'aborder la vie et le rapport à l'environnement qui ne peuvent que nous placer dans une posture réflexive face aux choix de société, dont ceux en lien avec le domaine de l'éducation.

Au primaire, la discipline géographique est abordée sous l'angle des interactions entre les sociétés à l'étude et leur territoire. Au troisième cycle, les élèves sont amenés à identifier les principales caractéristiques des populations inuites vers 1980 en précisant des éléments du territoire occupé, de la composition et répartition de la population, des activités économiques et des traits culturels communs. Ces récits ouvrent la voie à cette rencontre avec les connaissances et les croyances des Inuit-e-s dans cette période historique où se côtoient tradition et modernité. L'enracinement de ces savoirs dans le territoire montre la pertinence de l'enseignement de la géographie pour mieux saisir l'adaptation d'une société sur son territoire. Bien que le programme en univers social au primaire ne fasse pas une large place à l'étude de la société inuite dans ses contenus, la lecture de cet ouvrage devrait donner suffisamment de matière à penser et des clés de lecture pour que les étudiant-e-s en formation initiale puissent faire découvrir autrement cette société aux élèves. Les enseignant-e-s gagneraient aussi à parfaire leurs connaissances auprès de ces aîné-e-s comme si elle-il-s se retrouvaient dans un cercle de discussion avec elles-eux. Nous sommes placés aux premières loges de ces interactions entre une société et le territoire habité.

Les exemples donnés par les aîné-e-s sont nombreux : comprendre les routes de migrations des animaux terrestres puisqu'ils offrent les ressources essentielles pour la nourriture, les abris, les couvertures, les vêtements, les chaussures et bien d'autres ; les lacs pour vivre de leurs ressources ; la connaissance des paysages et de la différence entre les bancs de neige de la simple accumulation sur un plan d'eau pouvait faire la différence entre la vie et la mort. Les images qui parsèment l'ouvrage sont utiles pour construire une représentation du mode de vie des Inuit-e-s. Cependant, la

plupart d'entre elles ne sont ni datées ni placées dans leur contexte de production, ce qui rend parfois leur lecture difficile pour en interpréter le contenu. De plus, il aurait été pertinent d'avoir accès à une banque de questions posées aux aîné-e-s afin de mieux cerner le processus d'entretien et en montrer les forces et les limites. Cela dit, ces éléments ne discréditent en rien la qualité et l'utilité de cet ouvrage puisque le partage des connaissances et des croyances inuites est riche d'enseignements pour tout un-e chacun-e.

Bien sûr, les temps ont changé et la génération actuelle de parents et enfants inuit-e-s ne vit plus comme le faisaient leurs grands-parents. Toutefois, au fil des récits oraux, nous comprenons que les savoirs et traditions sont le socle de la culture inuite et nous saisissons mieux les torts causés par la colonisation. Les entrevues s'inscrivent dans une course contre la montre puisque les aîné-e-s souhaitent la conservation et la diffusion de ces savoirs traditionnels dans un monde où les changements sont rapides et constants. L'idée n'est pas de vivre dans le passé, mais bien de montrer en quoi l'IQ peut servir aujourd'hui et pour le futur, en plus d'éviter sa disparition.